

« Tu aimeras... »

Quelque part, nous recherchons toujours le meilleur, l'excellence. Même si on a pu apprendre que « *le mieux est l'ennemi du bien* », il est heureux que nous ayons de telles aspirations à dépasser nos propres limites, pour essayer d'approcher au mieux le mieux, le "top du top", comme on dit, ou pour donner le meilleur de nous-mêmes. C'est sans doute ce genre de défi qui guide la question posée à Jésus par un « *docteur de la Loi* », c'est-à-dire, pour faire bref, un "expert" de la Parole de Dieu : « *Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ?* » L'expert l'ignorerait-il ? Pourtant, Jésus énonce ce « *grand commandement* », qui est double : « *"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit". Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même". De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les prophètes.* » Tout est résumé, tout est dit. Fin de la leçon. Sauf qu'il est insuffisant d'énoncer de beaux principes s'ils ne sont jamais appliqués. Il est donc opportun d'accueillir aussi le message du livre de l'Exode que nous lisons aujourd'hui. Il pose certains principes qui gardent toute leur pertinence, en particulier dans les débats qui concernent la situation des immigrés. « *Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Égypte.* » Voici un bon principe qui mériterait d'être plus souvent pris en compte. Mais il y a aussi une mise en garde, concernant d'autres personnes fragiles, les veuves et les orphelins : « *Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée : vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins.* » La menace est brutale et redoutable, comme cela arrive souvent dans l'Ancien Testament. Mais on s'aperçoit d'une certaine cohérence entre les deux grands commandements et les applications pratiques qui en découlent.

Le message du livre de l'Exode va même bien plus loin encore, en indiquant, à propos des « *gages* » exigés en cas de prêt : « *S'il crie vers moi, je l'écouterai [dit le Seigneur], car moi, je suis compatissant !* » Voici une indication précieuse qui fonde le double commandement. Nous mettons trop souvent le Seigneur sur un piédestal inaccessible. Nous avons raison de le considérer ainsi, mais c'est oublier aussi sa proximité avec nous. Il écoute, lui, le Très-Haut ; il est attentif à nos misères alors que nous nous interrogeons bien souvent s'il est encore à notre écoute. Le « *grand commandement* » est exigeant, il nous invite à nous dépasser nous-mêmes dans la générosité, la bienveillance, l'attention portée aux autres. Ceci ne saurait être accessoire au regard du « *premier commandement* », qui en implique un « *second* » défini comme étant « *semblable* » du premier. Le « *grand commandement* » se présente comme une pièce de monnaie : il a deux faces indissociables l'une de l'autre. L'amour du prochain ne saurait être une option au regard du commandement fondamental de l'amour de Dieu. La première lettre de l'apôtre Paul aux Thessaloniens illustre d'ailleurs cette attitude fondamentale dans l'accueil que Paul et ses compagnons ont reçu « *en Macédoine et en Grèce* ». Le fait est si connu et reconnu que Paul peut se permettre d'affirmer : « *nous n'avons pas besoin d'en parler.* » On peut en déduire que la foi dont l'apôtre fait l'éloge a bien été active et concrète : elle est le fruit d'une conversion profonde et véritable. Oui, Jésus attend de nous que nous donnions le meilleur de nous-mêmes, que nous soyons non seulement capables de respect les uns envers les autres – ce qui est bien le moins qu'on puisse attendre –, mais bien davantage encore que nous devenions capables d'illustrer par notre propre vie la mise en œuvre du « *grand commandement* » qui est double. Certes, il est facile d'énoncer le double commandement de l'amour, mais c'est encore mieux quand on le met en œuvre, de manière très concrète et sans ostentation. Ce commandement est exigeant, mais il révèle le véritable amour que Dieu nous porte et que nous devons porter à notre tour, jour après jour, quoi qu'il nous en coûte.